

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵓⵎⵓⵍⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵔⵉⵣⵓⵣⵓ
X.ⵓⵎⵓⵍⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵔⵉⵣⵓⵣⵓ
X.ⵓⵎⵓⵍⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵔⵉⵣⵓⵣⵓ

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :
N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II

DOMAINE : Langue et culture Amazighes
FILIERE : Littérature Amazighes et Imaginaire
SPECIALITE : Imaginaire

Titre

L'imaginaire de l'errance dans la poésie de Si Mohand Ou Mhand

Présenté par :

M^{lle} HAKKOUM Fatma
M^RHOCINE Abdelkrim

Jury de soutenance :

Présidente : ACHILI Fadhila, MAA, UMMTO
Encadreur : KHERDOUCI Hassina, Professeur UMMTO
Examinatrice : DAID Zakia, MAA UMMTO

Encadré par :

M^{me} KHERDOUCI Hassin

Promotion : 2019 & 2020

Laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe



Remerciement

Mes profonds remerciement pour la directrice du mémoire, M^{eme} KHERDOUCI HASSINA, qui nous a soutenu dans mon travail

Et aussi, a mes parents qui m'ont également aidé sans relâche

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail

A mes chers parents, qui m'ont soutenant durant mes études

A mes chères sœurs et frères qui m'encourager

A mes chers amis qui m'ont aidé durant ce travail :

Abderzak, Dalida, Mouad, Massi

Hakkoum Fatma

Sommaire

Sommaire

Introduction générale

Présentation du sujet	05
Choix du sujet.....	05
Problématique.....	05
Définition des concepts et objet.....	06
Méthodologie.....	07

Chapitre I : La vie et œuvre de Si Mohand Ou Mhand

Introduction	10
Développement.....	10-12
Conclusion	12

Chapitre II : l'imaginaire de l'errance dans la poésie de Si Mohand Ou Mhand

Introduction	15
Les thématiques abordées par le poète	15-16
L'analyse imaginaire de l'errance dans la poésie de Si Mohand	17-40
Conclusion	40
Conclusion générale	41
Bibliographie	42
Annexe 1 : corpus.....	43
Annexe 2 : Résumé en Tamazight.....	104

Introduction générale

Introduction générale :

La littérature amazighe est essentiellement orale (se fait de bouche à l'oreille). Jusqu'à la conquête française en 1830 ou elle prend la voie de l'écriture par des soldats de mercenaires français comme Hanoteau et Dallet...etc. Elle est caractérisée de plusieurs types comme les contes, la poésie, cette dernière occupe une place très importante, et dans la société kabyle ancien est classée comme un moyen d'expression.

Pour cela, nous avons choisi de faire une étude sur les poèmes de l'un des piliers de la poésie kabyle Si Mohand Ou Mhand sous le thème «l'imaginaire de l'errance dans la poésie de Si Mohand Ou Mhand».

Dans notre travail de recherche, nous allons faire une étude sur un genre littéraire reconnu (la poésie) ou nous allons consacrer une analyse imaginaire sur des textes (poèmes) de l'errance de Si Mohand.

Notre mémoire est reparti en deux chapitres :

En premier lieu, nous allons présenter la vie de l'œuvre du poète, ensuite en deuxième lieu nous allons dégager quelques thèmes dans les textes de Si Mohand et nous feront une analyse imaginaire.

-Choix du sujet :

Nous avons opté pour travailler sur l'errance dans la poésie de Si Mohand Ou Mhand, car ca poésie est liée aux évènements qui à vécu durant sa vie qui n'était pas facile et aussi rare sont les travaux qui ont été fait sur sa poésie.

Après avoir acquis la base et les notions, nécessaires et essentielles, liées au domaine de l'imaginaire durant notre cursus en Master Littérature Imaginaire, nous pensons être aptes à consacrer une étude sur l'imaginaire de l'errance dans la poésie de Si Mohand Ou Mhand pour mieux comprendre sa vie et son imaginaire.

-Problématique :

La littérature berbère a subi plusieurs changements avant la conquête française jusqu'à nos jours.

La littérature berbère a plusieurs genres, mais le plus fréquent c'est la poésie. Beaucoup de poètes sont exilés. Ils ont inespéré leur poèmes dans leur vie qui n'était pas facile, parmi eux notre poète Si Mohand Ou Mhand.

Nous allons essayer de faire une petite analyse de l'imaginaire sur les poèmes de Si Mohand ou nous tenterons de découvrir son imaginaire soit individuel ou bien collectif dans notre mémoire qui porte sur le thème de l'errance dans la poésie de poète.

Si Mohand est connu comme un poète errant, c'est pour ça que on a choisi d'étudier le thème de l'errance dans sa poésie.

Notre objectif d'abord de définir l'imaginaire et répondre à ces questions suivant :

- Quelle est la raison qui a poussé Si Mohand à devenir un poète errant ?
- Quelles sont les thématiques abordées par le poète dans son œuvre ?
- Comment l'imaginaire de l'errance se manifeste-t-il dans la poésie de Si Mohand Ou Mhand ?

-Définition des concepts et l'objet d'étude :

Avant d'entamer le premier chapitre, nous allons définir quelques concepts important que on souvent utilisé dans notre mémoire pour facilité la compréhension de notre imaginaire.

-L'imaginaire :

L'imaginaire qui se veut une représentation du monde, « n'est ni un lien ni un objet. C'est un système, une relation, une logique de composition d'images, un pont immatériel, mais en même temps très réel, dans la mesure où il nous livre la puissance bien réelle de ces images. ».¹

- L'imaginaire collectif

Ce concept est divisé en deux mots, qui signifient, un imaginaire d'un groupe ou de société.

D'après H.KHERDOUCI, « l'imaginaire social souligne le monde réel, véritable qui se structurent système de valeurs, de représentations et engage un sens pratique et commun.il apparait comme une fonction centrale de la psyché humaine. La production des mythes répond également à une nécessité cruciale pour le groupe de représenter ses valeurs dans un récit des origines et des fins qui font tenir le monde dans une narration cohérente. Chaque groupe humain construit un imaginaire qui lui est propre. »²

¹ Thomas Joël, introduction aux méthodologies de l'imaginaire, Ellipses, 1998, P.22.

² Kherdouci. H, la poésie féminine et anonymes kabyle : approche anthro-po-imaginaire de la question du corps.

-L'image :

Elle peut être définie comme « la production obtenue par moyen technique, d'un objet tel qu'il se présente aux sens, et plus particulièrement au sens visuel. »³

-Le symbole :

Dans l'imaginaire chaque image engendre un symbole et « le symbole est indifféremment image ou mot dérivant d'un processus complexe de représentation et de signification qui met en jeu tout l'appareillage opératoire des sciences de l'homme et toute figuration, y compris l'allégorie, peut revêtir au caractère symbolique si l'on supprime le blocage de sens, et si le libre jeu de l'interprétation retentit sur le sujet de réception par recours à des fantasmes personnels ou à des archétypes. »⁴

-La poésie :

On peut le définir comme « un genre littéraire très ancien, aux formes variées également en vers, mais qui admettent aussi la prose, et qui privilégient l'expressivité de la forme, les mots disant plus qu'eux-mêmes par leur choix (sens et sonorités) et leur agencement (mythes, métrique, figure de style. »⁵

- L'errance :

Il est défini comme « Action d'errer, de se déplacer et de se déplacer sans but, au hasard comme dans la poésie de Si Mohand Ou Mhand il marche sans but après il lance ses poèmes, il traduit sa souffrance et son malheur en monde réel. »⁶

-Méthodologie :

Dans le cadre d'un mémoire de Master nous avons choisi un thème intitulé « *L'imaginaire de l'errance dans la poésie de Si Mohand Ou Mhand* », nous avons élaboré un plan de travail, et nous avons jugé utile de la répartir en deux chapitres.

Après avoir énoncé notre problématique et défini les concepts liés à notre sujet de recherche, nous allons consacrer le premier chapitre pour présenter la vie et l'œuvre de poète, ensuite

Thèse de Doctorat, Grenoble. 2000, P.27.

³ Thomas Joël, Opcit.1998, P.22.

⁴ Idem, P.22-26.

⁵ <https://fr.m.wikipedia.org>.

⁶ Idem.

dans le deuxième chapitre nous allons dégager quelque thème dans sa poésie, et à la fin nous allons faire une analyse imaginaire sur ses poèmes.

Notre corpus il contient 61 poèmes que nous avons collectés dans différents ouvrage, on cite l'œuvre de Younes Adli, Mouloud Mammeri, Si Ammar Boulifa.

Et pour faire un bon travail, nous allons utiliser quelques références et quelque ouvrages de Mouloud MAMMERI « *Les isefra de Si Mohand Ou Mhand* », et un autre de Si Ammer BOULIFA « *Poésie de Si Mohand Ou Mhand* », y'a aussi Younes ADLI « *Si Mohand Ou Mhand Errance et révolte* », et quelques sites web. Et à l'aide de ses ouvrages nous allons commencer à analyser notre thème de recherche.

-Approche critique :

Sachant que la poésie de Si Mohand Ou Mhand est liée étroitement à l'imaginaire collectif et individuel.

Nous allons tenter d'aborder sa poésie avec une approche de l'imaginaire.

Le barde populaire de la Grand Kabylie a lancer beaucoup de poèmes dans ses voyages, il a traité plein de thème sur l'exil et l'amour, la solitude, la mort, etc.

Chapitre I

La vie et œuvre de Si Mohand Ou Mhand

Introduction

Dans ce chapitre nous allons aborder la vie de poète et ses mouvements, ses déplacements, ses voyages et son parcours de l'errance dans une biographie.

1-1 Sa naissance :

Le poète est « *Si Mohand Ou Mhand Ath Hammadouche né vers 1845 à Icheraïouen de Tizi Rached.* »¹

Le poète était un rêveur, il lance ses poèmes dans chaque place et chaque endroit.

1-2 Sa vie familiale :

Nous trouverons que « *la famille des Ait Hamadouche dont est issu Si Mohand n'a rien de ce commun avec celle des Ait-Hamadouche de l'actuelle Cheraïoua. Le père du poète, Mehand Aléziane ou Hamadouche, est originaire d'Aguemoun. Pour échapper à une vendetta, il se réfugia avec ses frères dans l'ancienne Cheraïoua qui avait alors le privilège de l'anaya* »²

La famille de poète chacune a ses occupations comme « *l'oncle paternel de Si Mohand, chikh Arezki ou Hamadouche, était maître en droit musulmane et chef de confrérie quoique d'origine non maraboutique. Il a ouvert à Akbou même une zaouïa ou un taleb, payé par la famille, enseignait le Coran non seulement aux enfants de la famille, mais aussi à tous ceux du village. C'est là que Si Mohand commença ses études, qu'il alla ensuite terminer dans l'importante zaouïa de Sidi Abderrahmane des Illoulen (Michelet) où il fit notamment le droit musulman.* »³

Le poète devient vagabond et de drogue.

1-3 Parcours de son errance :

Nous allons tracer le chemin de la poésie de l'errance de Si Mohand à travers ses poèmes qui sont liée à la souffrance qui a vécu durant sa vie depuis son enfance qu'il a passé dans la violence et de l'exil. Si Mohand né dans une famille de la petite bourgeoisie musulmane de Iceeiwen.

Le poète a force de se déplacer, Si Mohand devient un poète errant, il traduit ses expériences qui a vécu dans chaque lieu au poésie dans plusieurs thèmes comme l'amour de la terre natal, l'exil, et de sa famille.

¹ Mouloud Mammeri, Les isefra de si mohand-ou-mhand, FraçosPapero, Paris, 1978, P. 15-16

² Mouloud Feraoun, Les poèmes de Si Mohand, Les édition de minuit, Paris, 1960, P.21-22

³ Idem, P.23

Si Mohand est un poète vagabond, il à passé sa vie à se déplacer selon Younes ADLI «*L'errance de Si Mohand Ou Mhand a duré plus de la moitié de sa vie et le distingue de tous ses contemporaines.*»⁴

1-4 Sa poésie :

Dans ses poèmes Si Mohand évoque plusieurs thèmes qui sont liée a son parcours et ce qui a vécu dans sa malheureuse vie comme l'exil, la nostalgie, l'amour, la souffrance selon Ammar BOULIFA «*dans ses poésies, il pleure sur son malheur, sur ceux du temps, sur sa jeunesse perdue, sur ses croyances ; car Si Mohand a cessé, depuis longtemps, de suivre les prescriptions de «Livre Sacré» ; Si Mohand a usé des boissons fortes auxquelles il a demandé l'oubli de ses peins. Toutefois, dans ses dernières poésies, il se reproche sa conduite passée, il chante le retour vers le pays natal, il implore le dieu de ses pères et lui demande le pardon de ses fautes, en une langue sobre, vive et imagée qui, malheureusement, perd beaucoup à être traduite. Ses poésies sont tour à tour gaies, amoureuse ou mélancoliques.*»⁵

1-5 Ses voyages :

Durant sa vie Si Mohand se déplace souvent, il passa ses quelque trente ans de vie errante. Il voyage dans les villes, il a même voyagé hors pays (Tunisie).

Au début nous allons parler de son premier voyage ou il s'est déplacé du Bled a Tizi-Ouzou (Lbilağ) comme il appel selon Younes ADLI« aujourd'hui, il nous est impossible de suivre le tracé de son premier voyage, sa première destination vers la plaine. Tout porte à croire cependant que l'axe Taddart-Tizi-Ouzou ait été son premier itinéraire. L'orsqu'il évoque Tizi-Ouzou, il parle de Lbilağ, le premier bourg de la région, le plus proche de sa montagne, était de création coloniale, donc récente et se situe dans la plaine.»⁶

Aussi, il est parti à Alger pour rejoindre des connaissances et aussi pour découvrir ses places comme la Casbah «*quand il atteignait Alger, la capitale aux allures cosmopolites n'échappait pas à l'appréciation critique de ce visiteur occasionnel sensible à la première contradiction et prompt à réagir à la moindre difficulté. Il aimait rejoindre des connaissances et discuter des temps, de la Casbah et de la nouvelle cité qui commençait à cumuler de tristes privilèges.*»⁷

Dans ça séries de voyage Si Mohand à visité plusieurs villes et villages y compris la Kabylie de la Soummam «*A chacun de ses passages dans la ville de Bejaia, Si Mohand Ou Mhand*

⁴ Younes Adli, Si Mohand Ou Mhand Errance et révolte, Paris, 2001, P.33-34

⁵ SI AMMAR Boulifa, Poésie de Si Mohand, Tafat, 2018, P.06

⁶ Younes Adli, Op.cit, P.39.

⁷ Idem, P,39.

aimait se retrouver invariablement dans l'ancien café des Belabès. Akbou, Sidi –Aïch et Tazmalt sont évoqués dans sa poésie comme des souvenirs agréables.»⁸

Si Mohand a visité aussi plusieurs ville comme Annaba, Bouira nos seulement Tizi-Ouzou et Alger « *pour rendre à Annaba, il avait coutume de passer par Ain-El-Hammam, Michelet, et le col de Tirourda. Il atteignait ensuite Tazmalt puis M'chdellah, Maillot, pour une halte méritée à Akbou. De là, il rejoignait Sidi sur la route de Sétif. De Sétif en fin, il arrivait sa destination, de prédilection en longeant l'oued Seybouse. Sur place, il s'improvisait écrivain public pour rendre service aux ouvriers soucieux de donner de leurs nouvelles aux parents ou aux familles restés au village.»⁹*

Le poète a fait un voyage à un pays voisin qui s'agit du Tunisie à pied « *mais le plus illustre et incroyable des voyages de Si Mohand Ou Mhand demeure celui qu'il poursuivit à pied jusqu'à Tunis par Bizerte non sans avoir laissé des forces. Un voyage à la limite du possible, que seules sa conviction et son obstination l'aidèrent à accomplir, se riant des frontières de pierres mais profondément outré par l'ingratitude des hommes.»¹⁰*

1-6 Sa mort :

D'après Mouloud Mammeri le poète « *il entre à l'hôpital des Sœurs Blanches, près de Michelet ; y reste quelques jours. Etrange malade à qui personne ne rend visite. Il y mourra bientôt, et c'est un marabout des Ait Saïd qui se chargera de sa sépulture et le fera enterrer au cimetière de Tikorabin, dans le coin réservé aux mort étrangers. Dernier signe d'élection : le vœu de poète a été exaucé. Il est sur le terrain même d'Asekif-n-Ettmana ! Rien ne distingue aujourd'hui les grises dalles de sa tombe de toutes les dalles grises des nombreuses tombes qui l'entourent.»¹¹*

Conclusion :

Si Mohand Ou Mhand a vécu la plus part des moments de sa vie en voyageant, sa vie était très misérable et malheureuse depuis sa naissance jusqu'à sa mort et c'est ce qui apparait dans la plupart de ses poèmes.

⁸ Idem, P. 43.

⁹ Idem, P. 45.

¹⁰ Younes

¹¹ Mouloud Mammeri

Chapitre II

*L'imaginaire de
l'errance dans la
poésie de Si Mohand*

II-1-Les thématiques abordées par le poète :

Introduction :

Dans son œuvre le poète a traité beaucoup de thèmes qui ont une relation avec sa vie personnelle. Nous avons aussi trouvé des textes qui parlent de sa solitude et sa souffrance à l'exil. A partir de sa thématique, il exprime sa douleur et ses peins vers son pays et ses proches.

Nous allons présenter quelque thème du poète :

II-1-1-L'errance et l'exil :

Pour le poète l'exil et le thème le plus dominant dans ses poèmes, et ça a cause de sa vie errante, et Si Mohand est considéré comme un grand poète errer, il a passé toute sa vie de se déplacer dans les régions et les villes.

A l'époque de Si Mohand, l'exil c'est le thème le plus abordé comme Hassina KHERDOUCI le montre dans sa thèse « *pendant le siècle de colonisation, le déracinement se voit illustrer par le terme « **Lyerba** ».* Ce terme prend déjà ses origines à partir de 1871 chez l'un des premiers aèdes kabyle Si Mohand U Mhand...c'est avec lui que les tragédies sociales, que la coupure avec le milieu original s'infiltrèrent et que l'aller vers l'occident, devient le thème le plus pertinent de toute la poésie algérienne d'expression orale. »¹

II-1-2- La solitude :

Ce thème est liée a sa vie, qui est été difficile, et aussi depuis la déménagement de sa famille, il se senti seule ni père, ni mère, ni frère.

II-1-3- La nostalgie et le voyage :

Ce thème de nostalgie se trouve dans tout les poèmes de Si Mohand Ou Mhand, car il a toujours envie de retourner vers son pays et sa famille et ses amis, et ça résume ses malheurs et ses peins depuis l'enfance.

¹ Kherdouci,H, La chanteuse kabyle, identité culturelle, étude de cas en kabylie, mémoire de Magister, Tizi Ouzou, P.34.

II-1-4- L'amour et la femme

Pour Si Mohand Ou Mhand l'amour c'est la source de la vie, surtout entre un couple, et la femme aussi il lui considère comme un moyen d'inspiration.

II-1-5- Le destin et la mort :

Après la perte de sa famille, Si Mohand il se retrouve tout seul comme un orphelin à l'exil, il se retrouve tout seul sans argent sans foyer.

A partir de ce thème Si Mohand évoque tout ses malheurs et ses hein qui a vécu dans sa vie, et cela la rendu triste.

II-2-L'analyse imaginaire de l'errance dans sa poésie :

Introduction :

Après avoir présenté la thématique de notre mémoire « *l'imaginaire de l'errance dans la poésie de Si Mohand Ou Mhand* », nous allons maintenant entamer l'étude et l'analyse.

A travers cela nous expliquons et nous présentons l'imaginaire de l'errance dans son œuvre (ses poèmes).

II-2-1-L'errance et l'exil :

Si Mohand Ou Mhand après avoir vécu une période misérable dans son village, il a décidé de voyager pour avoir une vie meilleure. Son voyage n'était pas précis, c'est un chemin indéterminé il se déplace d'un village à un autre, d'une ville à une autre même il a déplacé à un pays voisin « Tunisie », puis il lance ses poèmes qui ont une relation avec tout ce qui subit toute en long de son voyage.

Dans ce poème n° 12, annexe 01 :

Nnan i Tunes telha

Jerrbey t id tura

Xaṭ bbw' ixedmen laṣ- is

Win ikeccmen yer lqahwa

Isebbel Lxedma

Ḥed ur illi laṣqel -is

Atta tebbeḍ-d csetwa

Agris d lyerma

Amjaḥ ad irwu rray-is

« **amjaḥ** » c'est le personne qui a quitté son pays pour s'installer dans un autre pays, sans retour.

Si Mohand Ou Mhand après avoir vécu une souffrance dans son pays il a décidé d'erroné en Tunisie en espérant une vie meilleur « **nnan i Tunes telha** » mais quand il a arrivé se trouve

Chapitre II L'imaginaire de l'errance dans la poésie de Si Mohand

dans la rue, il dort dans des trottoirs il trouve pas quoi a manger en plus dans un pays étrange (il a pas un foyer) « **hed ur illi laeqel-is, atta tebbeq-d ccetwa, agris d lyrma** » il a exprimé sa souffrance et sa messire dans « **amjah ad irwu rray-is** » le poète il n'a pas trouvé ce qu'il a imaginé au début dans son aventure.

Dans ce poème n° 11, annexe 01 :

helkey ur telli sseba
nudey leulama
ur ufiy ddwa yursen
Tekka felli leywlab
si tmurt m baba
rewlen leibad i-y-issnen
Nfiy d yer l-lyerba
ma trum a ttelba,
laequl issenteqqiden.

« **leulama** » c'est un savant qui signifie en kabyle un homme respecté, qui connaît la religion, a qui on peut raconter les secrets ou les malheurs, et celui qui aide à résoudre les problèmes de société.

Le poète après avoir été malade « *helkey ur telli sseba* » il se trouve seul dans son pays natal « *si tmurt n baba* » sans aucune aide de la part des voisins et des proches de lui « *rewlen leibad i-y-issnen* » il a été obligé de quitter son village « *nfiy-d yer l-lyerba, ma trum a ttelba* »

Dans ce poème n°08, annexe 01 :

D lqern rbaetac kul blad
Si fas ar Baydad
Kul ġiha inuda yisemis
Ad awen hkuy a leğwad

ssfera muhab

lyerba išaad lħalis

Ma ibelley Rēbbi Imurad

nerġa t ma iwalad

Ur yeksan ħed axxamis

lyerba(l'exil) « est l'état d'une personne qui a quitter sa partie volontairement ou sous la contrainte-bannissement, déportation, impossibilité de survivre ou menace d'une persécution- et qui vit dans un pays étrangère avec ce que cela implique de difficultés et de sentiment d'éloignement de son pays. »²

Dans cette errance de se long voyage, le poète a visité Fas a Baghdad ou il a vécu solitaire et aussi la souffrance d'être exilé « lyerba išaad lħl-is » était loin de son pays, il a prie le Dieu pour retrouver chez lui « ma ibelley Rēbbi Imurad, nerġa-t ma iwalad, ur yeksan ħed axxamis ».

Dans ce poème n°09, annexe 01 :

Ferħen leibad mi nenefa

Ur nettban ara

Ay eudden madden nemmut

A şşalħin akk ar Makka

Amek i-gga wakka

Nek yliy ar ttifrir tagut

D isyan ay-guyen ddula

D lbaz yennejla

Wi sean aħbib yettut-t

Dans ce poème, Si Mohand s'adresse aux gens qui sont ravis de son exil ou il a caché un malheur dans son cœur, surtout qu'il n'ya personne qui a demandé de ses nouvelles et aussi a

² <https://fr.m.wikipedia.org>

vécu le malheur et la hein des gens qui il montre dans ses expression « **ferhen lëibad mi nenefa** », « **ur nettban ara** » qui est influencer sur lui et cela a l'amener a quitter son pays. Et aussi dans cette expression « **ay eudden madden nemmut** » pour les gens il est mort, puis il demande aux saints pourquoi toutes a changé.

Pour lui, le pouvoir est devenu dans les mains vautours « **d isyan ay-guyen ddula** », et pour cette raison que le poète à choisi de quitter le pays comme le faucon et ne pas vivre dans l'ombre de ces voleurs « **d lbaz yennejla** », « **wi sean aħbib yett-t** ».

Lbaz « *selon les villages, les désignations d'oiseaux sont très fluctuantes, et ceci est particulièrement vrai pour les repaces, parmi lequel, cependant, l'aigle est plus souvent dénommé igider ou parfois elbaz qui est le symbole ascensionnel sur tous les plans, il indique une supériorité ou une victoire.* »³

Il symbolise aussi la fierté et l'honneur.

Et ce qu'il concerne « **isyan** » vautours « *il n'a pas à supporter en Kabylie les connotations péjoratives dues aux habitudes de charognard qu'on lui reproche dans d'autres société.* »⁴

« *Il symbolise un homme dur et rapace* »⁵

Dans ce poème n° 05, annexe 01 :

*Aseggas agi muhub
ay d iyur di ccbab
wid iyrān di lmadər̄sa
kul lfirma bdedn as ar lbab
Aqbayli d Waər̄ab
rwan lexnazer taḍsa
A Rēbbi kec d awehhab
teḡḡ aney lubab
tarreḡ iyriben al-lmeḗsa
Abeaḍ yak cedhen t leħbab*

³ Camille, Lacoste Dujardin, Op.cit 2000, P.351.

⁴ Idem, P.351.

⁵ <https://www.larousse.fr>.

Yemmas s tessehsab
Kul iđ anida yensa
Ma d nekk ssaed-iw iyab
Lkif akked cçrab
Kul iđ neđnadi lmissa

Dans ce poème, Si Mohand demande au dieu de ramener les exilés à leur pays saints et saufs dans cette expression « **terređ iyriben al-lmerša** », puisque lui a perdu l'espoir de revenir il continue sa vie avec le vin « **ma d nek ssaad iw iyab** ».

Ssaed « *c'est quelque chose de bénéfique qui arrive à quelqu'un par hasard, et aussi un concept qui exprime la réalisation d'un événement, positif, améliorant une situation humaine, ou même pas extension toute entité vivante, sans nécessairement qu'il y ait un lien de cause à effet entre le désir et sa réalisation, positive.* »⁶

« *Elle peut aussi aider à trouver le courage nécessaire pour accepter de nouvelles idées, la force de prendre soin de sa personne et la capacité de trouver les liens entre les idées...Et pour les kabyles : elle symbolise la sensibilité, la beauté, également messagère du bonheur.* »⁷

Dans le poème n° 01, annexe 01 :

Tamurt teqqwel iyi d layas
sædda tilas
æelmey s lyerba w atđul
Asmi iyi ħub uessas
neđmezra kullas
jmia ay neddukul
Tura mi thud af llsas
Kulci bniy fellas

⁶ <https://fr.m.wikipedia.org>.

⁷ Idem.

rriy as tablaṭ i wul

Si mohand a perdu l'espoir de vivre dans son pays natal alors i là décidé d'exilé.

Dans ce poème, Si Mohand pleure et pense au passé et aux jours quand il est dans son pays avec celle qu'il aime qu'il le montre dans ces expressions « **tamurt teqqwel iyi d layas** », « **nædda tilas** », « **aalmey s lyerba w atḍul** », et aussi il parle de **uæssas** quand il a dit dans cette expression « **asmi iyi ḥub uæssas** », « **neṭmezra kullas** ». Et aussi en exil tout a changé puisque il est loin de son amour et son pays.

uæssas : qui est dans l'imaginaire social un homme saint qui a du pouvoir et qui partage le bien et le mal aux gens de la société.

Dans le poème n°13, annexe 01 :

Ssfer-agi ssæid

Lbabur d ajdid

Waqila ibeddel leṭwac

Lmalu yeqqḍee cchid

Lmut ur tebeid

Ula d lekfen din ulac

Ad t-neereḍ a Sidi ben Saæid

Tedeelt-ay-d abrid

Ad teqqel lyerba I warrac

Ce mot « **lekfen** » est un tissu blanc que nous portons après la mort, il symbolise une tradition religieuse.

Dans le poème n° 06 annexe 01 :

Attaya şşura-w tdub
cbiy Sidna Yub
Ṭteefan yelbey amesmar
Kulci yur Rebbi mektub
Ssea yettnub
Ssea iħedder i wxessar
Yugi wul-iw ad itub
Ad fuken laeyub
Alarmi id-ēdday Sancar
D zzhēr-iw ay d lmeqlub
Kullas d lyuyub
Isem-iw ur iban leqrar
Si skikda alarmi d lexṛub
Di tmurt n leerub
lhiy iberdan yer ḍar
alaæalem lyuyub
Ičča-yi ujajih n nnaṛ

Le poète exprime sa souffrance dans ses voyages en utilisant des situations connu dans l'imaginaire social « **cbiy Sidna Yub** »

Dans l'imaginaire social c'est une citation qui indique qu'une personne est trop maigre et aussi il compare son corps a un clou « **amesmar** » qui est aussi un symbole de maigrité.

Le poète utilise l'imaginaire social ou il laisse tout au Dieu le décideur de tout le mal le bien d'un homme et son destin « **kulci yer Rebbi mektub** »

II-2-2-La solitude :

Tout le monde l'ignore dans son entourage sans aucun aide ni foyer, ce qu'il a poussé à déplacé et erroné pour trouver des conditions meilleur, ce qui n'a pas était le cas dans son

déplacement «l'exil» ou il si trouver encore une fois tout seul en plus étranger «pas d'amis pas de famille».

Dans le poème n°18, annexe 01 :

A qessam res-ed a k-naḥku
Rebbi a k-id yahdu
Nekkni s imeyban netyid.
Abɛad tefkiɖ-as zzhu
yexda i daɛwesu
taduli-s ddaw uceṭṭiɖ
Ma d nekk iɛes-iw deg utemmu
Rrif ugudu
rriḥa lberd asemid.

« **Qessam** » dans l'imaginaire de la société kabyle symbolise le destin qui partage le bien et le mal pour les gens.

« **Imeyban** » sont des malheureux qui n'ont pas de la chance et de poindre moyens pour mener une vie heureuse.

Daɛwesu (mauvais sort) « est un signe de mal chance. Quelqu'un ayant une influence maléfique peut jeter le mauvais sort sur une personne et lui conférer de la malchance. Et le mauvais sort traditionnellement porte malheur. »⁸

Atemmu (tas de paille) « terminer sa vie dans la misère. »⁹

Le poète dans ses déplacements se retrouve dehors et devenu comme un misérable «**nekkni d imeyban netyid** » il à même pas trouver ni un foyer ni quoi a manger « **ma d nekk iɛes-iw deg utemmu** », « **rriḥa lberd asemid** » qui est symbole d'une vie misérable.

Dans le poème n°21, annexe 01 :

⁸ <https://www.linternaute.fr>.

⁹ <https://www.cnrtl.fr>.

Aqley kullas neṭqellib
Di tmura d ayrib
mennay awi sean axxam
Ma neqqim εaryan d leib
ala neṭhezzeb
am yiḍ am ass d ttexxam
Txilek a Rbbi leḥbib
fkay d kra n nṣib
mulac rruḥ yennaεdam.

« **Ayrib** » c'est une personne qui a quitter son pays sans retours.

Si Mohand se retrouver encore exilé et erraner seul dans la messire et la solitude « **aqley kullas nettqellib** », « **di tmura d ayrib** », il a pas encore trouver un foyer, il dort dans les rues il souhaite d'avoir une maison comme les autres « **menney awi sean axxam** » il demande miséricorde à Dieu et partage « **fk-ay-d kra n nṣib** »

Dans le poème n°20, annexe 01 :

Aqli am zerzur newqef
Iḥuza-yi ccdef
D Rebbi i iraden ur nuksan
Σecqqey di zzin leali
Ur yuggad Rebbi
Icabey nekk d amezyan
Lḥiy agris d lyali
Ur iban fell-i
Anda ddiy zwamel qqwan

Chapitre II L'imaginaire de l'errance dans la poésie de Si Mohand

Le poète exprime toujours sa souffrance qui vie durant ses déplacements d'une place à une autre, il se compare avec « **zerzur** » qui est un oiseau qui déplace chaque saison qui ne peut pas continuer son voyage « **aqli am zerzur newqef** », « **d Rebbi i raden ur nuksan** »

Le poète utilise l'imaginaire social ou il laisse tout au décideur qui le Dieu sans sa violence Si Mohand son errance n'été pas facile « **lhij agris d lyali** » la il compare que ça n'été pas facile en marchant la nuit et le froid il parle aussi des mauvais gens qui a rencontrer durant son voyage et qui sont partout « **anda ddiy zwamel qqwan** ».

Dans le poème n°28, annexe 01 :

Helkey lehlak d amqennin

Kukyum yesmeqnin

Mi hlij teznu-d tyita

Ddwa s ttelba ur t sain

Nudey timdinin

Steqsay ddkur d nnta

Abrid a heggit timedlin

Qbel ad awen inin

Muħend yef tizi l-lmuta

Le mot «**lmut**» signifie la mort, il s'agit d'un imaginaire individuel.

« **Timedlin** » c'est des plaques en ciment qu'on place sur la tombe.

Le poète a passé une vie misérable, il été perdu il se déplacer la plus part du temps il dort dehors, des fois il trouve même pas de nourriture a cause de tout ça, sa santé été dégradé « **hekey lehlak d amqennin** » dans son imaginaire, sa vie est fini « **abrid heggit timedlin** »

Si Mohand lance un appel pour préparer « **timedlin** » qui sont un symbole de la mort il a dit « **abrid a** » ce qio veut dire cette fois c'est un signe de désespoir avant il espère a devenir comme avant mais cette fois si non.

II-2-3-La nostalgie et le voyage :

Chapitre II L'imaginaire de l'errance dans la poésie de Si Mohand

A travers les poèmes de Si Mohand nous remarquons qu'il a passé la plus part de sa vie en voyageant. Et pendant son voyage il lance ses poèmes et il exprime sa souffrance.

Dans le poème 04

Sidi Sabderrahman nekk d mmik

hin felli s wul ik

netraju deg-k ya lefhel

Seedday lhif di tmurt-ik

Kulci s lâalem-ik

Yir leibab taxbizt n ddel.

Sidi Sabderrahman est l'un des plus importants saints en Kabylie Lawliya Salihin, après sa mort, sa tombe devient un lieu religieux et sacré où les gens pratiquent leurs coutumes religieuses.

Dans ce poème, Si Mohand demande à Sidi âabderrahman de l'aider pour se remettre à nouveau et cela en le voit dans cette expression « **hin felli s wul ik** », « **netraju deg-k ya lefhel** », puisqu'il a vécu une souffrance dans son pays.

Après son voyage et son errance à Sidi âabderrahman vers l'exil le poète souhaite de lui aider à rencontrer les bonnes personnes, et faire éloigner les mauvaises gens qu'il le montre dans cette expression « **yir leibad taxbizt n ddel** » .

Il s'agit d'un imaginaire social «*la religion et l'imaginaire ayant en commun une caractéristique fondamentale-L'activité symbolique, ces deux domaines ont rapprochés, voir assimilés l'un à l'autre.* »¹⁰

Dans ce poème n° 31, annexe 01 :

Aqlay nusa k id ya ssid

a Sidi ben Said

¹⁰ Patrick Legros, Fredric Monneyron, Jean-bruno Ronard, Patrick Tacussel, Op.cit.P.177

a lefhel deg Tbessa

Laeqel-iw la yetmermid

lhes is mbaeid

iṭru wul tejreh tasa

Lmeḥa tikli d ubrid

Lxaṭer iw irwi d

Ulaç ula d lqahwa.

Le poète dans son poème a fait ses déplacements a Sidi Abderraḥman pour demander son aide pour s'éloigner les mauvaises gens qui entour de lui.

Dans ce poème, le poète l'heure de son voyage a Tbessa, il s'adresse à Sidi Ben Said pour lui aider dans son voyage, et aussi de l'aider à résoudre ses problèmes et ses peins dans cette expression (**lhes is mbaid**), (**iṭru wul tejreh tasa**) car il a tellement de douleur et de souffrance.

Sidi Ben Saed « *ou sont passés toutes ces familles nobles et responsables possédant des terres et des biens.* »¹¹

Dans ce poème n° 30, annexe 01 :

A Sidi Brahem a baba

dâay k s şşhaba

miy akk wid iqqaren

Nudey d akk lqaruba

tagmaṭ d nnesba

ur ufiy wi-y-d ieamlen

Nufa lxir deg Laeruba

L-leblad Annaba

¹¹ <https://fr.m.wikipedia.org>.

Necca ayrum garasen.

Si Mohand se plaint de son malheur et sa misère qu'il a vécu avec ses proches à Sidi Brahem, mais au contraire leur de son voyage à Annaba il a trouvé le bon et l'accueil chez les arabes.

Dans ce poème, le poète a rendu visite au saint de Sidi Brahem, où il a fait un appel au nom des prophètes et ses compagnons parce qu'il a caché parmi eux la fraternité et les parents, il n'a trouvé aucune aide chez eux, par contre il a eu de l'aide chez les arabes il exprime dans ces expressions (**nufa lxir deg laâruba**), (**l-leblad Aannaba**), (**necca ayrum garasen**).

Sidi Brahem c'est l'un des saints de la ville de Sidi Bel Abbés.

Dans ce poème n°32, annexe 01 :

Ar lebher neyi s lqed

Sslak ulahed

Siwa ma thudded ay ahnin

Aṭṭaya lmuja tzedm ed

izri w isredm ed

yef lehbab wid nettisin

Ṭxilek ay ul tfiker ed

Rebbi ur iḡḡi hed

Ncallah annezger salmin.

Dans ce poème, Si Mohand a parlé de son voyage dans la mer où il a perdu l'espoir de survivre quand il a dit dans cette image « **ar lebher neyi s lqed** » il veut exprimer le ton de problème et de la souffrance qui a vécu à partir de son errance et de sa solitude dans son exil, « **sslak ulahed** », car il a affronté tant de dangers dans ses voyages et presque il a perdu la vue, mais il a prié le dieu pour le protéger et le sauver il montre ceci dans cette expression « **Rebbi ur iḡḡa hed** », « **ncallah annezger salmin** ».

Dans le poème 18

Abrid-a nqeşşed-iţ i rŗwah

leĥbab ma nemsamaĥ

Lxiŗ di tegmaţ yekfa.

Ar Tunes I d-nmerreĥ

a nŗur şşelah

a neddu di laenaya

A win yeŗhubbun leryaĥ

Fsi-yay lejnaĥ

Tamurt ur ŗ-tezmir ara.

Dans ce poème, le poète fait des adieux à ses amis qui montre dans cette expression « **leĥbab ma nemsamaĥ** » il montre que dans la société kabyle en particulier la famille ou il ya toujours des conflits et cela montre dans cette image « **lxir tegmaţ yekfa** », si pour ça Si Mohand il a décidé de quitter son pays et prendre la route vers la Tunisie « **ar Tunes i d-nmerreĥ** » pour visiter les saints et demander leurs protections « **anŗur sselah** » parce que la vie est devenue insupportable dans son pays natal « **tamurt ur ŗ-tezmir ara** ».

Laenaya signifie la protection.

Chez les kabyles, ya une tradition religieuse où les gens demandent la protection au saint.

Dans ce poème n°33, annexe 01 :

Lezzayer tamdint ilhan

Tebna s lmizan

Mkul azniq degs aecessas

Aŗas n wid izhan

rebĥen lwizan

kul lxir yugar fellas

Albead ilehhu deg zenqan

Di Sidi Remdan

Tafat ur tedhir fellas

Recdey k a lfahem yeyran

Wagi d yir zzman

Lektub d ttelba caren as

Leqbayel ziy tturran

Qqewlen d Rruman

tebean tajaddit fellsa

Nnefs degsen ay-geggugan

s tbel ay ddan

rebein i yenza uterras.

Au début de poème, le poète décrit la ville d'Alger sa beauté et ses boulevard « Lzayer tamdint yelhan » il décrit aussi la bonne situation de ses habitants « kul lxir yugar fellas » contrairement à lui qui erroné souffre dans les rues sans aucun moindre signe de changement « albead ilehhu deg zenqan »

Le poète utilise un proverbe trop utiliser dans l'imaginaire social sa situation misérable qui vit, ensuite il parle sur les kabyles qui laissent leurs racines et suivent les autres civilisations « qqewlen d Rruman », « rebein i yenza uterras ».

Dans le poème n° 37, annexe 01 :

Udney yenya yi ttehbir

a ssyad at-lxir

tadul lyerba-w atas

Bellah ar k azney a ttir

tawid tteqriq

tamurt -iw rzu fellas
Inas la kwen id ifekkir
Jemla kbir u ssyir
Arrac sşebyan tullas
llit lbiban al-lxir
d lwaed la iţfir
ay neđmae yer din annas

Le poète passe sa vie loin de son pays, lui ne s'installe pas dans un seul lieu il marche et déplace d'un pays a un autre, mais il pense toujours à son pays sa terre natal sa compagne « uđney yenşayi tţebbir »

Il a la nostalgie envers ses voisines ses proches « inas laken id ifekkir » il souhaite toujours retourner chez lui, ses racines « ay neđmee yer din annas ».

Dans le poème n° 34, annexe 01 :

Lefraq yeyleb ayen yellan
A yul ik-yurđan
Wissen a leħbab ma ad d-nemlil
Lyiba tdul ur nuksan
Ur telli d ussan
Ma ruy a madden akk aħlil
Iyeb lan lxiq d wurfan
yef lxatar-iw zgan
yur Rebbi nerđa ttawil

Le mot(**Lefraq**) dans ce poème signifie la séparation des amis, et des parents. Pour le poète (**lefra**) ca veut dire la solitude, la souffrance, (**U**) qui est un organe qui cache les sentiments.

Dans cette expression (**A yul ik-yurğan**) il représente ses doutes et sa tristesse.

Ya aussi une autre expression (**yur Rebbi nerğa ttawil**) qui symbolise la foi à dieu, puisque si le dieu qui ne peut donner la joie et le courage.

II-2-4-L'amour et la femme :

Dans la société kabyle l'amour et la femme sont des tabous à éviter, parce que ce peuple ces sujets n'ont pas de place parmi eux, c'est manque de respect, mais pour Si Mohand si pas le cas il donne une valeur pour la femme, pour lui c'est un bijou de valeur et aussi la femme est un trésor magnifique. Si Mohand, parle de la femme d'une façon respectueuse dans la plupart de ses poèmes.

Dans le poème n°51, annexe 01

Ul yehlek udem iw weṛṛay
yer daxel nettway
siwa Lleh mi d iḥekkir
Taqcict deg ul- iw ḥesbey
lexdiɛa ur t âuddey
ay din nemcecc it di lxir
Fehmen a kwen mmeslayey
tebyi ad iyi tney
tennak a lğiha d tteqsir
welleh yiwen ur t uminey
d akk ay ggulley
kullahum kabir u syir.

Dans ce poème il y a un imaginaire individuel, lorsque une personne a une déception d'amour décrire son état d'âme qui il le montre dans ces expressions « **ul yehlek udem iw weṛṛay** », « **yer daxel nettway** » ou il cache sa douleur au fond de son cœur.

Dans cette expression « **lexdiɛa ur t âuddey** » il exprime la trahison qui a vécu.

« **werrey** » signifie une maladie qui se voit dans le visage.

« **lexdiæa** » est un symbole de trahison, la plupart des gens après la trahison perdent la confiance aux autres.

Dans ce poème n°53, annexe 01 :

Ulac wi yellan d aseyyar
A s yawi lexbar
A s yefk lewğeh ufus- iw
Nemyussan asmi neqqar
ma tecfa neqqar
imiren t-tağarett iw
tura teqsem i-wbwa a mmar
tusbiyt l-lecfař
terna nnefs deg lemħayen iw.

Dans ce poème, nous remarquons un imaginaire collectif, ou une personne qui est en exil s'envoie des messages à son amant.

Nous avons remarqué dans ce poème de Si Mohand (**a s yawi lexbar**), (**a s yefk lewğab ufus iw**).

lexbar c'est un message que l'on porte à quelqu'un.

Dans cette expression (**tusbiyt l-lecfař**) il décrit la beauté d'une femme.

Dans ce poème n° 45, annexe 01 :

Ataya wul iw inuğ
am lebħer yeřnuj
yef tin āazizen felli

Dehbiyy' asegmi l-lesluğ

igman di lemruğ

tezweğ yer wedrar tuli

Ma t-tura rrehl is igguğ

Titbirt yef ttruğ

teğğa azniq d lxali

Dans ce poème, il s'agit d'un imaginaire collectif.

Chez les Kabyles nous trouverons beaucoup de relations d'amour qui ont une fin malheureux, car chez eux si interdit d'avoir une relation avant le mariage, et les traditions et les coutumes ne permet pas ces relations et voient que si le mariage qui réunie un couple.

Ici dans ce poème, l'amour de Si Mohand a échoué, car Dehbiyy' se marier avec un autre dans ces expressions (**Dehbiyy' asegmi l-lesluğ**), (**igman di lemruğ**), (**tezweğ yer wedrar tuli**). Car les traditions Kabyles interdit a la femme de choisir son époux, si les parents qui décident son avenir.

titbirt c'est un oiseau qui symbolise la beauté.

Dans ce poème n°46, annexe 01 il décrit le corps de la femme

Lemnam-agi d butlufa

Urgay Yamina

Attaya am udem imserri

Llebsa-ines d lfuda

Aggus d sfifa

Taksumt-is d afilali

Ukiy-d ur d-ufiy ara

Wtey di tsumta

Fkkiy-tt i lweed imetți

Chapitre II L'imaginaire de l'errance dans la poésie de Si Mohand

A travers son exil et l'errance, le poète a rêver de son petite amie Yamina qu'il a lui manquer car il ne la pas vu depuis longtemps a cause de ses voyages.

Le mot « **lemnam** » signifie le rêve c'est quelque chose que ne peut pas toucher si personnelle, il se passe dans l'esprit, et aussi le rêve est individuel faut pas les raconter au autres ou il va devenir collectif.

Le corps humain est un squelette qui a trop d'importance, et avec le visage on peut arriver a exprimer la peur, la joie, la tristesse.

«**Udem**» il représente l'identité de l'être humain, et quand nous regardons quelqu'un dans son visage on peut lire ses émotions. Dans ce poème, Si Mohand donne a la femme une visage plein de beauté qui le montre dans cette expression «**Udem imserri**» qui veut dire une beauté fascinante.

Les kabyles ont leur propre coutumes et traditions, surtout ce qu'il concernant les habits de la femme ont désigne : une robe avec un foulard sur la tête, et aussi lfuḍa.

«**Amendil**» qui est d'une couleur «noir, jeune, rouge» qui se plie en triangle et se met sur la tête pour couvrir les cheveux des femmes, et aussi un tissu rouge que nous appelons «**lfuḍa**», et aussi y'a une ceinture que enrouler de bassin pour attacher la robe qui s'appelle «**Agus**».

Le poète dans cette expression « **Taksumt-is d afillali** » il décrit la peur de Yamina.

II-2-5- La mort et le destin :

Si Mohand il a transformé tout ce qu'il a subi et rencontrer dans ses déplacements et son errance en poèmes, les derniers temps de sa vie il a fait des poèmes sur sa maladies sa fin et bien sur mort en parlé aussi de son destin de vivre erraner, la majorité de sa vie loin de sa terre natal et ses proches.

Dans ce poème n° 55, annexe 01 :

Ata wul iw yerqaqes

mi t grey di lḥebs

buṣey t id seg Fransa

Kra n win ukud nḥewweṣ

am ssaed imes

di tmurt-is isea dderga
Ma d nek nnejm-iw yettes
idda d lekrares
ttif ilind' aseggas-a

Dans ce poème, Si Mohand Parle de son destin a l'exil.

Nous remarquerons un imaginaire collectif.

Dans ce poème, Si Mohand exprime ses émotions et son amour et son chagrin dans son exil a travers cette expression « **ata wul-iw yerqaqes , mi t grey di lħebs** », ou il a laisser son amour dans son pays, et dans son errance en France il souffre de la solitude et la nostalgie en vers cette amour « **buşsey t-id seg fransa**».

Le poète dans ce poème il s'adresse a son destin qui n'était pas au niveau de ses souhaits en exil. Lorsqu'il a dit (**am saad ine**), (**di tmurt is isaa dderga**), (**ma d nek nnejm iw yettes**).

wul est un organe dans le corps une humain.

tmurt « est un terme très riche de sens qui désigne la terre, le pays, et aussi la partie peuplée de at tmurt. Et aussi est étroitement limité à la plus grande extension de la communauté d'appartenances, considérée sur le modèle de la parenté, il a une forte valeur identitaire. »¹²

Dans ce poème n°56, annexe 01 :

Ataya wul- iw yejreh
Yugi ad innecreh
yemmekti d tid i-t-yuyen
Abead iferreh
d lwaldin ur tñayen
Nekkini ffyey d ssayeh
d lyerba ay neneşeh
ifen iyi wigad immuten.

¹² Camille la coste dujardin

Chapitre II L'imaginaire de l'errance dans la poésie de Si Mohand

Dans ce poème, le poète Parle de sa douleur et de sa souffrance depuis l'enfance.

Si Mohand il décrit la joie et l'union de la famille qui pousse les gens à être stable mais lui il a choisi l'errance que d'être avec sa famille « **nekkini fyey d ssayeh, d lyerba neneş** »

Le mot « **lwaldin** » signifie « **parent** » qui veut dire la famille, le bonheur.

Dans cette expression « **ifen iyi wigad immuten** » nous remarquerons un imaginaire collectif, chez les kabyles une personne qui a perdu l'espoir et qui est plein de tristesse qui se sent seul, alors il préfère mourir ou lieu de vivre.

Et ça se voit chez le poète dans son exil.

Dans ce poème n° **61, annexe 01**

Ttxilek Allah a yiwen

Ili-k d ameiwen

Tessegrid-ay-d tafrara

Sfed-anay imettawen

Ar yifrir lehzen

Tarwiht ur tuklal ara

D isem-inek i yehlawen

Dekkren-t yelsawen

Tnajin-yis di tmura

Si Mohand il s'est trouvé seul ni famille ni amis dans des lieux que n a pas choisi sans maison, erroné d'une place à une autre en passant des moments misérable il n'a que Dieu pour prier et qu'il le change sa situation « **ttkilek Allah a yiwen** » dans l'imaginaire de poète il vit une vie noir comme une nuit il prit Dieu pour la lumière en disant « **tessegrid-ay-d tafrara** »

Tafrara c'est quand la nuit commence à disparaître et le soleil se lève.

« **Sfed-anney imettawen** » dans l'imaginaire social cette expression représente la tristesse qu'ils sens sent a l'intérieur et que le Dieu le tout puissant l'efface.

Dans le poème n° 57, annexe 01 :

A win yesεan izri-s d ašfaḥ

Af zzman yefdeḥ

*Ad d-isiḥ deg **imeṭṭawen***

Win yesεan cwiṭ n rrbeḥ

Ul-is ad yeqseḥ

Di lweqt a madden akk neḥsen

Yuli wass tura d ššbaḥ

Win inedeklen ad ifreḥ

Rebbi ur yelli d win iyelṭen

Dans le poème, le terme « **imeṭṭawen** » qui représente « **larme** » qui est le symbole de tristesses et la douleur.

Le poète dans ce poème il s'adresse a ce qui ont un cœur dur dans cette expression « **win yesεan cwiṭ n rrbeḥ** », « **ul-is ad yeqseḥ** »

Dans le poème, n° 54, annexe 01:

A leh i-t-tbnan d ššfuf

Si lḡihak laxuf

Am assa ad ay d ifekker

abeaḍ meskin d imekesser

aqli am tmeṭṭut s lḡuf

lexcawal xasuf

ur telli lḡiha teššer

Chapitre II L'imaginaire de l'errance dans la poésie de Si Mohand

Dans ce poème, il s'adresse au dieu et il se plaint de ses inquiétudes « **a leh i-tban d şşuf** », « **si lğihak laxuf** » ici il s'agit d'un imaginaire social tout le monde s'adresse au dieu soit un homme ou une femme.

Conclusion

A la fin de ce chapitre, nous avons constaté à partir de l'analyse de l'errance de Si Mohand Ou Mhand, que ses poèmes contiennent beaucoup de malheurs et de tristesse et cela montre dans sa poésie.

Et aussi nous avons noté que l'imaginaire de poète est individuel et collectif, et à chaque poème il raconte sa vie et les choses qu'il vécues.

Conclusion générale

Conclusion générale :

Après avoir terminé l'analyse de notre étude, nous essayons de faire une petite synthèse sur notre étude intitulée « L'imaginaire de l'errance dans la poésie de Si Mohand »

Notre travail contient deux chapitres essentiels, dans le premier chapitre nous avons essayé de parler sur la naissance, la vie et le parcours de poète jusqu'à sa mort (biographie), dans le second chapitre on a essayé de faire une analyse imaginaire sur les poèmes de Si Mohand qui contient l'errance vue que notre poète est erroné.

Au début on a cité les thématiques abordées par le poète et on a tiré les poèmes où le poète exprime son errance, puis on a fait notre étude imaginaire utilisée par Si Mohand dans ses poèmes, au premier lieu ensuite on n'a basé sur l'errance pour éclaircir ce terme qui est le mot clé de notre étude imaginaire on le trouve beaucoup dans les œuvres de poète, il l'utilise souvent de différentes manières pour exprimer ce qu'il sent dans son parcours dans différents lieux.

Dans ses poèmes nous avons remarqué que le poète utilise l'imaginaire individuel que collectif à cause des changements qu'il a vécus dans ses voyages pour exprimer sa solitude et sa nostalgie envers son pays.

Bibliographie

Les références bibliographiques

Ouvrages

- 1-ADLI Younes, Si Mohand Ou Mhand Errance et révolte, EDIF 2000
- 2-BOULIFA Si Ammar, poésie de Si Mohand, Tafat, 2018
- 3-DURAND Gilbert, Les structures anthropologiques de l'imaginaire, BORDAS, Paris, 1969
- 4-JOEL Thomas, introduction aux méthodologies de l'imaginaire, Ellipse, 1998
- 5-MAMMERI Mouloud, Les isefra de Si Mohand, François Maspero, Paris, 1978

Ouvrages collectifs

- 1-LEGROS Patrick, MONNEYRON Frédéric, RONARD Jean-Bruno, TCUSSEL Patrick, Sociologie de l'imaginaire, Armand Colin, Paris, 2006

Dictionnaire

- 1-LACOSTE Dujardin Camille, Dictionnaire de la culture berbère en kabyle, EDIF, 2000

Thèse et mémoires

- 1-KHERDOUCI Hassina, La poésie féminine et anonyme kabyle : approche anthropo-imaginaire de la question du corps. Thèse de Doctorat, Grenoble. 2007

Références électroniques

- 1-<https://www.Internaute.fr>
- 2-<https://www.Wikipédia.org>

Annexes

L'errance et l'exil

Tamurt teqqwel iyi d layas

Needa tilas

Σelmey s lherba w atdul

Asmi iyi hub ueessas

netmzra kullas

jmia ay neddukul

Tura mi thud af llsas

Kulci bniy fellas

Rriy as tablaṭ i wul.

A Sidi Braham a baba

deiy k s şşhaba

rniy akk wid iqqaren

Nuday d akk lquraba

tagmaţ d nnesba

ur ufiy wi-y-d iεamlen

Nufa lxiţ deg Laεruba

l-leblad Annaba

necca ayrum garasen.

Aqlay nusak- id ya ssid

A sidi Ben Saaid

a lefhel deg Tbessa

Laεqel-iw la yetmermid

lhes-is deg mbeid

iṭru wul tejreh tasa

Lmeḥna tikli d ubrid

lxatef-iw irwi-d

ulac ula d lqahwa.

Ar lebh̄er neyli s lqed

Sslak ulaḥed

Siwa ma ṭhudded ay aḥnin

Aṭṭaya lmuja tzedm ed

izri-w isredmed

γef leḥbab wid nettisin

Īxilek ay ul ṭfiker ed

Ṛebbi ur ooi ḥed

Ncallah annezger salmin.

Aseggas agi muhab

Ay d iyur di ccbab

Wid iyrān di lmadērsa

Kull firma bdedn as ar lbab

Aqbayli d Waarab

rwan lexnazer taḍsa

A Rēbbi kec d awehhab

teḡḡ aney lubab

terreḡ iyriben al-lmeḗrsa

Abaaḡ yak cedhan t leḡbab

Yemma s tesseḡsab

Kul iḡ anida yensa

Ma d nekk ssaēd-iw iyab

Lkif akk d ccḗrab

Kul iḡ neḡnadi lmissa

Aṭas ay-geggwan aewin

Σalmen lwaldin

ad ruḥen yer Annaba

Terrez d lxedma tlatin

asurdi ur tufin

xedmen teṭṭ ali ṭṭlaba

Yak ifen ay at rebea snin

a-gxedmen Rebbi ahnin

ur ṭhebbiren i ṣṣubba.

*Aṭṭaya ssuraw tdub
cbiy Sidna Yub
ṭtaafan yelbey amesmar
Kulci yur Ṛebbi mektub
ssea yeṭnub
ssea iḥeddeṛ i-wxessar
Yugi wul iw ad itub
Ad fuken leayud
Alarmi d εadday Sancar
D zzheṛ-iw ay d lmeqlub
Kullas d lyuyub
Isem-iw ur iban laqrar
Si skikd alarmi d lexrub
di tmurt l-leerub
leḥuy iberdan yef ḍar*

D lqern řbaęřac Kul blad

si Fas ar Beydad

Kul oiha inuda yisem-is

Ad awen řkuę a leowad

sseřř a muhab

lęerba iřęad řřal-is

Ma ibelley aę Řebbi lmuřad

neřoa t ma iwalad

ur yuksan řed axxam-is

Ferħen leibad mi nenfa

Ur nettban ara

Ay eudden medden nemmut

A ŧŧalħin akk ar Mekka

Amek igga wakka

Nek yiley ar ttifrir tagut

D isyan ay-guyen ddul

D lbaż yennejla

Wi yeŧean aħbib yettu-t

Hatiten akk di Leblida
Tarrawt i-lyerba
di zznagi la ṭhewwiṣen
Tissit ennsen di ttberna
ucci yef ṭṭbla
tiqcicin akk garasen
Abrid loemæ a-gεadda
Lmiseṛ d lmerṣa
yer Dehbiyya ay d ttasen.

Helkeyn ur telli ssebba

nudey leulama

ur ufiy ddwa yursen

Tekka felli leylaba

si tmurt m baba

rewlen leibad i-y-issnen

Nfiy d yer tmurt l-lyerba

ma trum a tteiba,

laequl isenteqqiden.

*Nnan i Tunes telha
jerrbey ț id tura
xați bbw ixedmen laz is
Win ikecmen yer lqahwa
isebbel lxedma
hed ur illi di laεqel-is
Ațta tebbeđ-d ccetwa
Agris d lyirma
amjah ad irwu rray is.*

Ssfeṛ agi d ssæid

lbabuṛ d ajdid

waqila ibeddel Leṭwac

Lmalu yeqḍaa cchid

lmut ur tebaid

ula d lekfen din ulac

Ma atnaεreḍ a Sidi Ben Saεid

taεdelṭ ay n abrid

a n teqqwel lɣerba i warrac

Teqqwel Annaba d Bushel

ɣur medden akk teshel

lbabuɣ la d ittawi

Ufiɣ leblaşş tbeddel

kwetɣren Leqbayel

wi d yusan ad itturɣni

Ma d nek euhdeɣ lemtel

annaεzeg ur nsel

izan la tezzin felli.

Tikli n ubrid a ɣ nensex

d aɗar-iw yenfex

ccib deg udem-iw iħreq

Iɗij ger wallen-iw ifsex

s ssekra ndewwex

ul-iw ibya ad ifelleq

S kra nwi ooiy d imwessex

tura yetneffex

iffey d issen ad isewweq

sebħank a Sidi Buşħab

Lwali bu ujellab

irran zzit d lkuža

Wi ț iccan tegzemt tasa-s

tdub ssuřa-s

iwhem țțbib di lmina

Ayi ga lmextař d gma-s

ddiyd d was

deg durar Aεennaba.

La solitude

*A Lleh yurek ay neṭnaji
d isem-ik ay neṭheooi
tferreṭeḍ dgi atas
Deg lerzaq nezri iḥwioi
qqwley d asfanoi
tearq I lketba ukeṛras
Mi ṭ ṣeggmey teqqwel teawj iyi
A zzheṛ axanoi
Ay wehmey wi iy ṭ idean fellas
Di ccetwa ay nebwayaji
tamurt ur ṭ neooi
bbwḍey Cercal d aterras
la bermesyan la lgunji
nhuba aqehwaji
iṭṭef iyi lwaed s aḥemmas
Ahya lqern aṣufaji
Widak netteḥwiji
win qesdey ibeddel lkelma s
D lyaci la ten isgaoi
di lâid ur ten iooi
yaḍent i ggujilen tullas
Wamma at sukaṛoi
Nzant lemṛaoi
bu tyuga hat d axemmas.*

-18-

A qessam res-ed a k-nehku

Rebbi a k-id yahdu

Nekkni s imeyban neyyid

Abead tefkiđ-as zzhu

yexđa i daewesu

Taduli-s ddaw uceđđid

Ma d nekk ides-iw deg utemmu

Rrif ugudu

rriha lberd asemid

A wletma awi m iħkan

Attežređ ay gellan

Imken ad yiħnin wul- inem

Asmi m xeddmey leħsan

D idrimrn ay gellan

Daymi aazizey yurem

Tura teğğıđ I aaryan

Zdat lğiran

Yak Rebbi ur t-bbwid yidem

Aqliyi am zerzur newqef

Ihuza yi ccdef

D Rebbi a graden ur nuksan

Σecqqey di zzin leali

Ur yugad Rebbi

Ay cabey nek d amezzyan

Lhiy agris d lyali

Ur iban felli

Anda ddiy zzwamel qwan

Aqley kullas neqqellib

Di tmura d ayrib

mennay awi sean axxam

Ma neqqim earyan d leib

ala neqhezzi

Am yid am ass d ttexmam

Txilek a Rebbi lehbib

Fk ay d kra n nnşib

Mulac rruh yennaedam

Helkey lehlak d amqennin

Kulyum yesmeqnin

Mi hliy teznu-d tyita

Ddwa s t̄telba ur t sein

Nudey timdinin

Steqsay ddkur d nnta

Abrid a heggit timedlin

Qbel ad awen inin

Muhend yef tizi l-lmuta

Hku tti ssabqa l-lebnat

Sahib lgernat

Qbel a t nissin ntub

Fellas ay neġġa sşalat

Ccrab d lebsant

Dwexxan akw lkif mektub

Texdaa yi zzin sşifat

Rani fi ħalat

Ibeddlen ttmer s uxeřrub

Aqli deg-ixef n wedrar

Ferrsey injwal

Yentayi usennan weḥdi

Ḥadret wi ttammen tuḡḡal

Lqum n tteḡḡal

Akk tina awal attezzi

A k teg ssem deg ufenjal

Teny ik melba lmijal

Siwa ma iḥudr ik Rebbi

Ataya laeqel- iw yesleb

D lmeḥnaw tṣead

Saiy laib nḥemmeq

F tuzyint nugi anjaneb

D ṛṛay yeddebdeb

G lḥal nezga d nēewweq

Irtah win ur njerreb

Lefraq ay geṣṣab

D wi εazizen s laecej

Şahha di zher imkeffes

Iyi bđan yides

Taezizt ukud nnumey

Ay teyra tefhem tekyes

Yiwen dđin yures

Degmi a madden i t ħemmley

Igumma ad-i-d yas yiđes

Si lmeħna ines

Ttxilek a Lleh semlilay

Ataya lqelb itqelleq

yer dexel iceqqeq

Ticki ara tt id netmekti

Ay agellid a lxaleq

Bdu-y-ay s lheq

Tiliq fellay d amaanni

yur k a Rebbi ay nealleq

Sellek ay naawweq

Yak yurek yeshel kulci

Nnan a Rēbbi ay urfan

Medden akk aēfan

Nekk mazali deg yilifen.

Maci yiwet i d-yerzan

iyebīan qwan

ketrent felli lemḥayen

taxamt-iw af lkifan

ṛṛwiy icerfan

s ufus-iw hegay lekfen.

*La nostalgie et le
voyage*

A Rebbi fethay lebwab
Bezzaf nennaatab
Am yid am-mas d ttexmim
Aksum deg udem-iw irab
Nesetha g leħbab
Way y izran ar itwehħin
Ma mmutey ur illi lğawab
Nesedda leitab
S lmeħna w ħed ur yaalim

A Sidi Braham a baba

deiy k s sşhaba

rniy akk wid iqqaren

Nuday d akk lquraba

tagmaţ d nnesba

ur ufiy wi-γ-d ieamlen

Nufa lxiř deg Laeruba

l-leblad Annaba

necca ayrum garasen.

Aqlay nusa k id ya ssid

A sidi Ben Saëid

a lefhel deg Tbessa

Laeqel- iw la yetmermid

lhes- is deg mbeid

iṭru wul tejreh tasa

Lmeḥna tikli d ubrid

lxateṛ- iw irwi d

ulac ula d lqahwa.

Ar lebhêr neyli s lqed

Sslak ulahed

Siwa ma thuddeq ay ahnin

Attaya lmuja tzedmed

izri-w isredmed

yef lehbab wid nettisin

ixilek ay ul tfiker ed

Rebbi ur ooi hed

Ncallah annezger salmin.

Lezzayer tamdint ilhan
Tebna s lmizan
Mkul azniq degs aεessas
Aṭas n widak izhan
rebhen lwizan
kul lxiṛ yugar fellas
Abεad ileḥḥu deg-zenqan
di Sidi Remḍan
tafat ur tedhiṛ fellas
Ṛecdeyb k a lfahem yeyran
wagi d yir zzman
lektub d ṭṭelba caren as
Leqbayel ziy ttuṛnan
Qqwlen d Rṛuman
tebean tajaddit af llsas
Nnefs degsen ay-gegguoan
s ṭṭbel ay ddan
ṛebεin ay genza uterras.

Lefraq iyleb ayen illan

Ay ul a-k-yurğan

Wissen a leħbab ma annemlil

Lyiba tđul ur nuksan

Ur telli d ussan

Ma ruy a medden akk aħlil

Iyebnan lxiq d wurfan

F lxaťer-iw zgan

yur Rebbi nerġa ttawil

A lbaz uɛwɪj uqamum

Di lebh̄ar xas eum

Lembat-ik deg Bushel

yer lehb̄ab widak nennum

Ithibbin r̄rum

Kulwa d anida yeqqwel

Ata laaqqe-ɪw la ithum

La tnajiy kulyum

Annas maday d ssawel

Ay itbir a gma k nissin

Huz leğnaḥ I sin

Abrid-ik ansi d nekka

S leqlam aru tibratin

yer wanda ttilin

Leḥbab akk nettyama

Ma llan igad ittethnin

Ard aḡ d mmektin

Yetru wul tejreḥ tasa

Udney yenya-yi tteħbir
A syada At lxir
Tdul lyerba-w atas
B Allah ad k-azney a t̄tir
Tawið teqqrir
Tamurt-iw rzu fell-as
Ini-asen la ken-id-yettfekkir
Jemla kbir w syir
Arrac,şşbya, tulas
Llit ibiban yer lxir
D lwaed la işşir
I neđmee yer din ad n-nnas

*Lğemæa tura d layas
Mi d edday fellas
ħsiy s lyerba-w a ɥdul
asmi yi-ħub ueessas
neɥmezɣa kullas
aken kan i neddukul
tura bædey-d I lħara-s
ğğiy-en sšifa-s
rriy-as tablaɥ i wul.*

Lmeħna ur tettawad

Ur zmiren leibad

Ad kksen ccedda felli

Lehlak-iw simmal yezwad

Aeni daya nugad

Ĥulfay i ššura-w teyli

D zzher-iw ay d aħessad

Rebħen akk leibad

Nekk yugi ad iwali

Sliy i lbabur isuy

Idef wul truy

I yesεa lhiba lefraq

Mmer tella lekr ard dduy

Nek idem ur beṭṭuy

Kulwa iteddu d win yeεaceq

Nekk d wul-iw ay nennuy

Ḥed ma ad as ḥkuy

Siwa agellid lxaleq

Taxbizi d cerba idmen-iz

Wellah ma yekkes-iz

S Sisa ney s Musa.

Ma d lmut yettallas-iz

Telha ney diriiz

Ma yehwa-as s wassa

Wi s-yennan tamurt-a d lealiiz

iruh ijarrb-iz

ad yaf i g jerhen tasa.

Yusa d ɣray yennaɛwağ

Rebbi d aferrağ

Tamurt lamcu day t nekreh

S lketra n bni-sufağ

Degmi akka i nhağ

Mekkul wa d anga itwelleh

Sellem i yef iden neħdağ

Yennumen lbi-lağ

D ayrib a n yas abrid a

Yusa yi d lehlak d ajdid

Kullas la yezid

Iṭṭef di lwaed nugi anherrek

Aqli am win illan di lqid

Tisura n leḥdid

Nerğa Lleh ad ay yeslek

Anda i rriy afey d aḥdid

Ieerqiwi webrid

Akken xedmey d ulamek

L'amour et la femme

*Ata wul-iw iyemm-d
yef-fayen ieeddan fell-as
mi hkiy i-yenhed
ul-iw inedf-d
εecqey deg zzhu n tullas
deg ixf-iw akka a-gjerreb
d zzher ulahed
mennay awi zhan yiwen wass*

Ataya wul-iw inuġ

Am lebher yeṡmuj

yef tin ezizen felli

Dehbiyya aseġmi I-Iesluġ

igman di lemruġ

tezweġ yer wedrar tuli

Ma t-tura rreḡl-is igguġ

titbirt yer ttruġ

teġġa azniq d lxali.

Laæmer ur ineqqes ur izzad

A lǧuher urtagwad

Seg ul-im kkes ttexmim

Ay aḥnin ay ajewwad

A fettah lubab

Rfeq yzr tuzyint lym

Taqcict atta deg lḥisab

Bezzaf tennaatab

A ccix Muḥand-U-Lḥusin

Sliy as la teswedwid

Nniy as d leid

A tuzyint baad I lqanun

Tetteff şşafun tessirid

Ar tidma lwaħid

Taksumt tyera di teħmid

Yakk teffey i-webrid

Tenyayi a medden s lemaun

Leherf-iw yedda yef lfa

D tta s lxifda

S lmim a-ghegga yism-is

Fellas ul-iw yettfafa

Rwiw tilufa

hubay a madden amdiq-is

Siwa nettat I nufa

Tzad g sşifa

Awi tt iččan d asfel-is

Lemnan agi d bu tlufa

Urggay Yamina

Attay am udem imserri

Llebsa ines d ifuḍa

Aggus d sfifa

Taksumt-is d afilali

Ukiy d ur d ufiy ara

Wtey di tsummta

Fkiy-tt i lmaad imetṭi

Lqul-iw idda f lmim

Af lal n webzim

M tecrad seddu zzenda

Asmi ay lliy d aħbib im

Tehsebda am mmim

Leeceq tzad lemħibba

Tura mi teewjed wudem-im

Tebriq wallen-im

Aeni ur am-ahwiyy ara

Ul yehlek udem-iw weṛray

yer dixel ay nettway

Siwa Allah mi d itḥekkir

Taqcict deg-gul iw ḥesbey

Lexdiɛa ur tt auddey

Ay din i nemsečč it di lxir

Fehmet awin mmeslayey

Tebya ad ayi tney

Tennak a lǧid d tteqšir

Wellah yiwen ur t uminey

D akk ay ggulley

Kulluhum kabir ussyir

*Ul yelek udem-iw werṛay
yer dixel ay nettway
siwa Lleh mi d iṭhekkir
Taqcict deg-gul iw ḥesbey
lexdiḥa ur ṭ nemcecc it di lxir
Fehmet a kwen mmeslayey
tebya ad iyi tney
tennak a lḡid d tteqsir
Welleh yiwen ur t uminey
d akk ay ggulley
kullahum kabir u ssyir*

Ulac wi llan d aseyyar

As yawi ilexbaṛ

As yefklewḡehufusiw

Nemyussan asmi neqqar

Ma tecfaneqqar

imiren t-taḡareṭṭiw

tura teqsemi-wbwa a mmaṛ

tusbiyt l-lecfaṛ

terna nnefs deg lemḡayen-iw.

La mort et le destin

A Leh i-t-tbnan d sşfuf

Si lġiha k laxuf

Am assa ad ay d ifekker

Albeađ idha-d d amethuf

Seggmen as leħruf

Albeađ meskin d imekesser

Aqli am tmeġġut s lġuf

Lexcawal xasuf

Ur telli lġiha teşşer

*Ataya wul-iw yerqages
mi t grey di lħebs
buşey t id seg Fransa
kra nwin ukud nħewweş
am ssaed ines
di tmurt-is isea dderga
Ma d nek nnejm-iw yettes
idda d lekrares
tħif ilindi aseggas-a*

*Ataya wul-iw yejreh
yugi ad innecreh
yemmekti d tid i-t-yuyen
Abeađ di nedden yerbeh
ixeddem iferređ
d lwaldin ur řnayen
Nekkini ffyey d ssayeh
d lyerba ay neneřeh
ifen iyi agad immuten.*

Awin yesean izri s d aşfaḥ

Af zzman yefdeḥ

Ard isih deg-imettawen

Wi sean cwiṭ n rrbeḥ

Ul-is ad yeqseḥ

Di lweqt a madden akk neḥsen

Yuli was tura d şşbaḥ

Wi nedelen ad ifreḥ

Rebbi ur illi d wiyellṭen

Awin yesɛan izri-s d asfaḥ

yef zman yefdeḥ

ad d-isiḥ deg imettawen

Win yesɛn cwiṭ n rrbeḥ

Ul-is ad yeqseḥ

Di lweqt-a madden akk neḥsen

Yuli wass tura d šbeḥ

Win inedlen ad ifreḥ

Rebbi ur yelli d win iyelṭen

Helkey lehlak d nnhati

Ggwteŋt lemḥani

Ulaċ ddwa d lmuḥal

Rriy s afwad iw ifi

Ḥaci dim sari

Laḡḡey t yugi a-d-yer awal

A Rebbi wi yekaten degi

Jerreb it s uyagi

I læebd-is ḥed ur immal

Tthibbin madden iseflan

Kulwa d ay t irhan

Nek attan- iw d amxalef

Lmeḥna w ḥed ay t izran

reḡḡal d sṣebyan

Bexlaf wi fehmen s lherf

Kulci yur-k a Rebbi mubban

Tezriḍ wi dṛuran

lḡiha k nerḡa asulef

Txilek a Llah a yiwen

Ilik d ameiwen

Tsegriḍ ay d tafrara

Sfeḍ aney imettawen

Ad yifrir leḥzen

Tarwiḥt ur tuklal ara

D isem inek ay-geḥlawen

Dekkren t yilsawen

Tnajin yess di tmura

Table des matières

Table des matières :

Introduction générale.....	05
Choix du sujet.....	05
Problématique	05
Définition des Concepts et objets d'études.....	06
Méthodologie.....	07

Chapitre I : Vie et Œuvre de Si Mohand Ou Mhand

Introduction.....	10
I-1- Sa naissance.....	10
I-2-Sa famille.....	10
I-3- Parcours de son errance.....	10
I-4- Sa poésie.....	11
I-5- Ses voyages.....	11
I-6- Sa mort.....	12
Conclusion.....	12

Chapitre II : L'imaginaire de l'errance dans la poésie de Si Mohand Ou Mhand

Introduction.....	15
II-1- Les thématiques abordées par le poète.....	15
II-1-1- L'errance et l'exil.....	15
II-1-2- La solitude.....	15
II-1-3- La nostalgie et le voyage.....	15
II-1-4- L'amour et la femme	16
II-1-5- Le destin et la mort.....	16
II-2- L'analyse imaginaire de l'errance dans la poésie de Si Mohand.....	17-40
Conclusion.....	40

Conclusion générale.....	41
Bibliographie.....	42
Annexe 1 : Corpus	43
Annexe 2 : résumé en Tamazight.....	104

Asentel nney newwid yaf « *Asugen n tizufrit n tmedyazt n Si Muḥen U Mḥend* », deg-s ad neereḍ ad nekkes asugen yellan di tmedyazet-ines.

Si Muḥend U Mḥand d yiwen umedyaz yettwasnen aṭas di temnaḍt n Leqbayel, yettwassen dayen s tmedyazet-ines, tamedyazet –ines temxalef yaf tiyyaḍ, deg-s illesed yer tudert-ines d wayen iseedda di temzi-ines.

Axeddim nney yebḍa yaf ssin n yixfawen, ixef amenzu neggad tamawt yaf tudert-ines, d wayen yura ukked les voyages ines di tmurt n leqbayel.

ixef wis ssindeg-s neereḍ ad nexdem tasleḍt i kra n yisefra-ines.

Di taggara nezmer ad nini belli Si Muḥend U Mḥand di tmedyazet-ines yessexdem aṭas n usugen, ayarnu nerra-d yef tmukrist, nessarem axeddim-agi nney ad ieiwen wiyad ad sawḍen yer wayen nniḍen.